Séminaire itinérant

Matières premières du savoir.

Histoire, usages et significations des collections scientifiques

*Animé par* **Charlotte Bigg et Andrée Bergeron** (Centre Alexandre Koyré)

**Lisa Regazzoni**, Goethe-Universität, Frankfurt am Main

 **Sébastien Soubiran**, Jardin des Sciences, université de Strasbourg

Cet enseignement, rendu possible grâce au soutien du CIERA, est la déclinaison parisienne d’une formation franco-allemande (Paris, Strasbourg, Francfort) à la fois pratique et théorique autour des collections scientifiques. Il repose sur une série de visites de terrain dans les musées et collections universitaires dans les trois villes concernées.

Si l’histoire des savoirs, y compris des savoirs scientifiques a longtemps été conçue comme une histoire des idées, les dernières décennies ont vu au sein des sciences humaines et sociales un intérêt renouvelé pour la dimension pratique et matérielle de l’activité connaissante. Partant de ce constat, le séminaire souhaite offrir une formation spécifique à la recherche impliquant non seulement des textes mais aussi des sources visuelles et matérielles avec les professionnels de la conservation et de la valorisation des traces matérielles de cette histoire des savoirs. Il associera un groupe d’une vingtaine d’étudiants provenant de l’EHESS, des universités Goethe de Francfort et de Strasbourg. Après plusieurs séances de séminaire préparatoires (lectures, introduction à la thématique) organisées séparément dans chaque établissement, les participants assisteront ensemble à une série de trois ateliers de deux jours chacun, tenus successivement à Francfort, Strasbourg et Paris. Chaque atelier proposera des visites de collections et une réflexion, animées par des conservateurs et chercheurs locaux, focalisées sur les spécificités historiques et historiographiques de chaque contexte, notamment sur la question des différentes appréciations et pratiques du patrimoine scientifique/wissenschaftliches Erbe et de leur présentation muséale.

Le séminaire est structuré autour de trois questions majeures :

- Quelles sont les méthodes utilisées par différentes disciplines pour produire des savoirs scientifiques à partir de collections de sources visuelles et matérielles ?

- Comment se transforme la signification et la valeur des collections au cours du temps, par exemple lorsque leur pertinence pour la recherche s’estompe et/ou lorsqu’elles sont inscrites dans le patrimoine historique et matériel des universités ?

- Comment les collections sont-elles valorisées dans l’espace public au travers de leur exposition ou muséification et quels problèmes apparaissent alors ?

Le choix d’une perspective comparatiste franco-allemande permet de faire ressortir clairement l’importance du contexte historique, des orientations culturelles, des différents choix qui ont été faits parmi les possibles et continuent de se faire concernant les collections scientifiques et les manières très différentes dont le « patrimoine scientifique et technique » et « wissenschaftliches Kulturerbe » ont été élaborés, sont conçus, pratiqués et gouvernés.

L’approche adoptée est pluridisciplinaire, associant historiens, historiens des savoirs, spécialistes de la culture scientifique et technique et conservateurs, mais aussi scientifiques dans les champs qui aujourd’hui font usages des collections, tels que paléoanthropologues, historiens de l’art, archéobotanistes, archéologues, ethnologues, généticiens, géologues, etc. En pratique, les étudiants provenant de disciplines et d’établissements différents sont confrontés à des grandes questions de recherche en rapport avec la manière dont les savoirs sont générés et communiqués à partir d’objets et dans différents contextes.



Calendrier

**1e atelier, Paris : *Collections en tension : enjeux politiques et épistémologiques.***

Le premier atelier vise à explorer les tensions qui traversent certaines collections, qu’elles résultent de leur matérialité propre, de changements institutionnels, des fluctuations de leurs usages ou d’évolutions sociohistoriques plus générales. La richesse de l’environnement muséal parisien permet de questionner une variété de collections aujourd’hui « en tension » qui, malgré leur fort lien avec la sphère savante, se caractérisent d’abord désormais par leur dimension publique.

2 mai, 14h45 -18h : visite du **Musée du Quai Branly** avec **Gaëlle Beaujean** (responsable de collections Afrique), **Tiziana Beltrame** (Anthropologue, Centre Alexandre Koyré), **Stéphanie Elarbi** (restauratrice du pôle conservation-restauration)**.** La visite permettra d'appréhender les modalités spécifiques développées par le musée pour gérer ses objets. Prenant l'exemple des collections Afrique, les pratiques d'inventaire, de restauration et de conservation et d'exposition de ce musée seront présentées et mises en perspective dans leur contexte historique, institutionnel et disciplinaire.

3 mai, 10h-13h30 : visite au **Jardin d'agronomie tropicale** avec **Serge Volper** (responsable de la bibliothèque historique du CIRAD). Successivement dédié à “l’agriculture coloniale”, “l’agriculture tropicale”, puis “l’agronomie tropicale” le campus du JAT se focalise aujourd’hui sur les thématiques du développement durable et de la coopération internationale. La visite du JAT nous conduira sur les traces architecturales des multiples usages qui ont marqué, depuis sa création à la toute fin du 19e siècle, ce lieu d’enseignement et de recherche qui fut aussi lieu d’exposition et hôpital militaire.

**2e atelier, Strasbourg : *Histoire des mises en public des collections et des savoirs scientifiques***

L’atelier proposé à Strasbourg souhaite interroger d’une part, la façon dont les savoirs sont mis en public au sein des musées universitaires, et d’autre part, comment les dimensions patrimoniale et historique, notamment celle franco-allemande, émergent et s’intègrent dans les récits et les parcours muséaux. Par son histoire singulière, celle d’une université qui fut d’abord allemande avant de devenir française, l’exemple strasbourgeois permettra de manière particulièrement efficace de souligner la dimension transnationale de l’histoire et de l’appréhension contemporaine des collections scientifiques.

**3er atelier, Francfort : *Objets du savoir/ Epistemische Sammeldinge***

Le séminaire de Francfort portera principalement sur l’interrogation des collections universitaires en tant que infrastructures de la recherche et de l’enseignement. Il s’agira pourtant de comprendre le statut des différents objets et de leur ensemble dans le contexte de la production des savoirs scientifiques et disciplinaires: De quel type d’objets s’agit il ? Sont ils des (morceaux) « originaux » ou sont ils plutôt des répliques, des préparations, des reconstructions tridimensionnelles, visuelles ou digitales ? Quel statut épistémologique revêtent ils ? Sont ils des référencés porteuses d’informations, des prouves, des illustrations, etc. ? Quelles méthodes, quelles pratiques et quels instruments sont employés pour les analyser et les interpréter ?

23 mai : Visite des **collections paléoanthropologiques de l’Institut de recherche Senckenberg**.

L’Institut Senckenberg s’interroge sur l’évolution des mammifères et des premiers hominidés en Afrique, en Europe et dans l’Asie du Sud-est ainsi que sur leurs structures et leurs habitats à partir des restes fossiles organiques et des collections de donnés numériques (simulations en 3D).

24 mai : Visite de **l’archive de la culture juvénile de la Goethe-Universität**.

L’archive de la culture juvénile permet de visualiser au travers des produits matériels, dont les jeunes ont fait usage à partir des années 1980, les rapports avec la société et avec le monde des adultes et leur changement, et de reconnaître aussi des trends, des idées, des conflits exprimés au travers la choix des vêtements, des chaussures, des accessoires, etc.

A l’issue de la visite une séance de restitution permettra de revenir sur les questions abordées pendant les trois ateliers, tout en relevant les différents enjeux politiques, scientifiques et nationals parmi les différents types de collections et de contextes institutionnels.

***5 juin 2018, 14-17 h :*** *Séance conclusive (Centre Alexandre Koyré)*

Avec une intervention de Marianne Sommer, Professeur au département de Cultural and Science Studies, Université de Lucerne: **Animal Sounds against the Noise of Modernity and War: Julian Huxley and the Preservation of the Sonic World Heritage**

Focusing on the science and politics of Julian Huxley, I engage with the role of animal sounds in various media. Beginning with the phonograph recordings for soundbooks during his directorship of the London zoos (1935-42), I follow Huxley’s engagement for animal preservation as first Director-General of UNESCO to its culmination in the foundation of the WWF. At the center of my interest stands the question of animal voice: Who speaks for whom and to what purpose? How does sound work on disc, in animal and animated film, and in conservation comic?